Gabriele MELISCHEK, Josef SEETHALER, Hrsg., *Die Wiener Tageszeitungen. Eine Dokumentation [Les quotidiens viennois. Une documentation]* | Bd. 4 : 1938-1945. Mit einem Überblick über die österreichische Tagespresse der NS-Zeit [1938-1945. Avec un aperçu des quotidiens autrichiens à l'époque du national-socialisme]

Bern, P. Lang, 2003, 530 p.

Jeanne Benay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5491>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5491

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 437-439

ISBN : 978-2-86480-859-6

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Jeanne Benay, « Gabriele MELISCHEK, Josef SEETHALER, Hrsg., *Die Wiener Tageszeitungen. Eine Dokumentation [Les quotidiens viennois. Une documentation]* | Bd. 4 : 1938-1945. Mit einem Überblick über die österreichische Tagespresse der NS-Zeit [1938-1945. Avec un aperçu des quotidiens autrichiens à l'époque du national-socialisme] », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5491> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5491>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Gabriele MELISCHEK, Josef SEETHALER,
Hrsg., *Die Wiener Tageszeitungen. Eine
Dokumentation [Les quotidiens
viennois. Une documentation]* Bd. 4 :
1938-1945. Mit einem Überblick über die
österreichische Tagespresse der NS-Zeit
[1938-1945. Avec un aperçu des
quotidiens autrichiens à l'époque du
national-socialisme]

Bern, P. Lang, 2003, 530 p.

Jeanne Benay

RÉFÉRENCE

Gabriele MELISCHEK, Josef SEETHALER, Hrsg., *Die Wiener Tageszeitungen. Eine Dokumentation [Les quotidiens viennois. Une documentation]* Bd. 4 : 1938-1945. Mit einem Überblick über die österreichische Tagespresse der NS-Zeit, [1938-1945. Avec un aperçu des quotidiens autrichiens à l'époque du national-socialisme]

- 1 Ce volume complète la série d'ouvrages dus à des collaborateurs de la *Österreichische Akademie der Wissenschaften* et propose une saisie bibliographique de la presse autrichienne durant l'annexion, à nouveau concentrée à Vienne (pp. 222-292), bien que la province soit également représentée (pp. 300-335). Ni Kurt Paupié (*Handbuch der*

österreichischen Pressegeschichte 1848-1959 [Manuel de l'histoire de la presse autrichienne. 1848-1959], Wien, Braumüller, 1960), ni Paul Raabe (*Die Zeitschriften und Sammlungen des literarischen Expressionismus* [Les revues et les collections de la littérature expressionniste], Stuttgart, Metzler, 1964) n'étaient allés jusque-là. Bien sûr, Alfred Estermann avait proposé *Die deutschen Literatur-Zeitschriften. 1815-1850* [Les revues littéraires allemandes. 1815-1850] (Nendeln, KTO Pr., 1978), et Armin A. Wallas, *Zeitschriften und Anthologien des Expressionismus in Österreich* [Revues et anthologies expressionnistes en Autriche] (München, Saur, 1995), ou Werner Welzig le *Wörterbuch der Redensarten zu der von Karl Kraus 1899 bis 1936 herausgegebenen Zeitschrift « Die Fackel »* [Dictionnaires des expressions utilisées dans « Le Flambeau », revue éditée par Karl Kraus de 1899 à 1936] sur cédérom dès 1999.

- 2 Le chercheur étant souvent désarmé face aux béances scientifiques – par exemple, celle concernant la publication des journaux de Joseph Goebbels qui est seulement en cours –, il sait apprécier à sa juste valeur une entreprise aussi systématique et de si longue haleine. La présentation de *Die Wiener Tageszeitungen* est empreinte d'authenticité (reproduction originale des titres de presse) et ses données couvrent l'ensemble de la presse (analyse descriptive du « service de presse viennois », périodicité, format, volume, prix, équipe rédactionnelle, collaborateurs, profil social des responsables...), de manière à ce que l'on puisse le situer au plan géographique, politique, idéologique, religieux, sociologique. Ainsi découvre-t-on que les minorités viennoises continuent de publier, tels les Tchèques (*Videnské Noviny*) jusqu'en décembre 1941 (p. 266), et les Juifs (*Jüdisches Nachrichtenblatt*) jusqu'en décembre 1943 (p. 292). De véritables contributions critiques (pp. 15-34, pp. 35-84, pp. 85-108, pp. 109-138, pp. 139-148, pp. 149-189, pp. 191-211, pp. 213-221, pp. 295-299, pp. 339-343) et des pages introductives accompagnent les repères bibliographiques, les graphiques et les statistiques, afin de contextualiser ces publications. La direction – Franz Ronneberger, directeur des relations publiques aux « Affaires étrangères » à Vienne (pp. 149-189) –, la propagande, le service de presse sur place (*Gaupresseam* sont notamment passés en revue.
- 3 Une grande part du volume – « *Völkischer Beobachter* » (pp. 139-190, pp. 339-522) – est consacrée à l'organe de presse du *Nationalsozialistische Deutsche Arbeiter-partei* (NSDAP). On sait que bien avant l'annexion, ce quotidien avait une édition spéciale à Vienne car les groupuscules nationaux-socialistes avaient été tolérés jusqu'en 1933. Ensuite, aux Affaires étrangères, on avait toujours gardé le contact avec le IIIe Reich, même après l'attentat contre le chancelier Engelbert Dollfuß (1934), commandité par les nazis allemands, même sous l'austro-fascisme autrichien (1934-1938). Cette édition viennoise fut conservée après 1938. Le nombre d'articles publiés sous un pseudonyme ou signés par des initiales est surprenant, ce qui n'en confirme pas moins certaines options pronazis déjà connues en littérature, en sciences littéraires ou en histoire. On découvre Auguste Nitsch, Lina Staab (femme écrivain), Johanna Meisl (203 contributions), Friedrich Bayer (critique musical, 1029 contributions), Heinrich Zillich (écrivain), Wilhelm Antropp (journaliste, 405 contributions). Aujourd'hui, on sait que les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes. Néanmoins, il faut se montrer prudent, la participation des uns et des autres étant inégale et intervenant à des dates différentes. Ainsi le cardinal Innitzer ne figure-t-il qu'une fois dans le journal. Or, il ne s'agit que de la reprise de l'appel lancé en faveur du référendum pour l'annexion, fixé au 10 avril 1938, et publié dans le *Wiener Diözesanblatt* (22/03/38). Écarté du pouvoir dans la province autrichienne, nommé commissaire du Reich aux Pays-Bas entre 1940

et 1945, condamné à mort en 1946, Arthur Seyß-Inquart intervient peu dans ce journal, et il le fait plutôt dans les premiers temps qui suivent l'annexion. Dommage qu'on ne donne pas plus d'indications sur les contributeurs, pas tous aussi connus que les Allemands Josef Bürckel et Alfred Rosenberg. De même, les romans-feuilletons sont certainement à traiter à part.

- 4 Dans le domaine éditorial, le groupe Eher (pp. 109-138), qui était la maison d'édition principale du NSDAP, joua un rôle primordial dans la propagation des idées nazies, notamment en raison de son implantation dans trois villes clés : Munich – le *Völkischer Beobachter* prit le relais du *Münchener Beobachter* –, Berlin (filiale depuis 1933), Vienne dès le 15 mars 1938 (voir aussi pp. 48-49). En Autriche, la dictature amena avec elle l'aryanisation qui, pour la presse, était passée par différents stades institutionnels d'appropriation. Un but qui fut pratiquement atteint dès 1939 à Vienne par le groupe Eher (p. 125) et par l'absorption de la « Herold » et de la « Phönix » (p. 129). Commanditaire de la filiale berlinoise depuis 1935, Max Amann, originaire de Munich, fit inscrire la filiale viennoise du groupe Eher au tribunal de commerce le 15 mars 1938 en tant que gérant. C'est ainsi que l'édition viennoise du *Völkischer Beobachter* fut garantie, ce qui empêcha la mainmise totale du ministère de la Propagande allemand sur cette publication. La plupart étant depuis longtemps des nazis confirmés, les Autrichiens – ou ceux encore nés dans l'ancienne Monarchie – détenaient des postes à responsabilité dans ce réseau de presse viennois et provincial (Arnhold, Frauenfeld, etc.). Le groupe Eher ne fut radié du registre de commerce viennois qu'en 1951 (p. 133). Notons qu'actuellement, c'est le gouvernement du *Land* de Bavière qui détient les droits du *Franz Eher-Verlag* et fait usage de son droit de veto lorsqu'il s'agit, par exemple, de reproduire une citation ou un extrait de texte de l'époque nazie.
- 5 Pour autant, cet ouvrage ne propose pas un dépouillement généralisé qui exigerait beaucoup plus de collaborateurs. De même, une banque de données en ligne nécessiterait la participation de nombreux autres spécialistes. Pour une meilleure lecture de l'ouvrage, il eût été plus judicieux de regrouper la bibliographie, les archives repérées, en sections à la fin de l'ouvrage. Dans l'index, seule une sélection de noms est retenue. En outre, quelques extraits significatifs ou simplement illustratifs auraient pu figurer en annexes. Des présentations biographiques plus nombreuses eussent été les bienvenues (pp. 69-73), mais la dispersion des actes (pp. 40-41), le nombre de personnes concernées, l'absence de monographie approfondie concernant le *Völkischer Beobachter* s'avèrent gênants. Félicitons néanmoins les éditeurs de ce volume, spécialistes de la presse viennoise, et la *Österreichische Akademie der Wissenschaften* qui est également le commanditaire du *Österreichisches biographisches Lexikon* (dont la nouvelle version paraît depuis 1975). On leur doit déjà le volume 3 (1918-1938) et le volume 5 (1945-1955/1998). La présente publication est fort utile aux recherches sur la presse autrichienne durant le III^e Reich et plus particulièrement à Vienne.

INDEX

oeuvre Tageszeitungen. Eine Dokumentation [Les quotidiens viennois. Une documentation]

Bd. 4 : 1938-1945. Mit einem Überblick über die österreichische Tagespresse der NS-Zeit,
[1938-1945. Avec un aperçu des quotidiens autrichiens à l'époque du national-socialisme]

AUTEURS

JEANNE BENAY

CÉPLA, université Paul Verlaine-Metz

jeanne.benay@wanadoo.fr